

L'OUVERTURE DES MODES DU PRINTEMPS

L'ouverture des modes, à Montréal, a eu lieu, comme nous l'annoncions dans notre précédent numéro, les 5, 6 et 7 mars courant.

Elle a eu un succès très marqué ; l'affluence des modistes de la ville et du dehors a été telle que jamais les salles d'exposition de nos grandes maisons du commerce des modes n'ont vu tant de monde dans une seule journée ; même dans les jours d'ouverture qui, dans le passé, ont pu faire époque et alors que la concurrence était moins grande qu'aujourd'hui.

Une chose absolument remarquable cette année, et tout-à-fait contraire à ce qui s'est passé aux ouvertures des années antérieures, c'est que les ventes ont porté sur tous les genres sans exception des marchandises offertes. Autrefois une seule ligne, deux tout au plus, avaient la préférence des acheteurs, les autres étaient plus ou moins délaissées, tandis qu'à cette dernière ouverture, tout semblait plaire également aux acheteurs. Tout était si joli d'ailleurs qu'on s'explique que la variété des marchandises, loin de nuire aux affaires les a aidées. C'est ce qui n'arrive pas quand un article est tellement supérieur aux autres qu'il les écrase tous.

Dans ces conditions, il est à prévoir que nos maisons de gros n'auront pas de rognis dans les marchandises achetées en vue du commerce de ce printemps.

D'ailleurs quelques unes ont eu des ventes tellement fortes qu'elles ont dû placer sans délai leurs ordres de réassortiment.

Les maisons immédiatement intéressées dans le commerce de la mode n'ont pas été les seules à profiter de l'ouverture des modes. Les modistes et les commerçants venus du dehors ont, d'après nos rapports, placé des commandes importantes dans les maisons de gros du commerce de nouveautés.

Parmi les personnes venues du dehors à l'occasion de l'ouverture, nous avons pu recueillir quelques noms que nous donnons ci-dessous.

MM. DeLille ; Rousseau ; Mlle Hamelin, de la maison Z. Paquet ; M. Mirand, de Mirand & Pouliot ; M. Gus. Simard, de F. Simard & C^{ie} ; Mme J. Labrecque ; Mme Donaldson ; Mlle R. Valin ; Mlle Trudel ; Mlle Landry ; Mme Morisset ; Mme P. Trudel ; Mme Gignère ; M. Bertrand, de Bédard, Bertrand & Gauvin ; M. Thos. Donohue ; Mlle Brownrigg ; M. J. H. Gagné, de Québec.

M. A. Emond, de Lévis.

Mme Bitner, de Montmagny.

M. T. Dallaire, de Ste-Marie de Beauce.

M. Réal Lajoie ; Mme Ladhamme ; M. Brunel ; Mlle D. Godin, de Trois-Rivières.

Mme P. Fiorde ; Mlle Ant. Poirier, de Fraserville.

Mme Lasalle, de St-Jacques de l'Achigan.

M. J. H. Larochelle, de Joliette.

M. J. J. Morin, de Chicoutimi.

Mme Lemieux ; Mme Enright ; Mlle Beaudry, de la maison Alf. Lanctôt, de Sherbrooke.

Mme Gosselin ; Mlle Farley, de Coaticook.

Mlle Bousquet ; Mme Godard ; Mlle Lamontagne de St-Hyacinthe.

M. V. Mailloux ; Mlle Grégoire, de St. Jean.

M. St-Onge ; Mlle Amyot, de Valleyfield.

Mme Lambert, de Louiseville et Mme Bourgeois de Berthier.

L'ouverture des modes de la maison Caverhill &

Kissock a eu lieu avec le plus grand succès. Les chapeaux importés ont été enlevés rapidement, ce qui fait honneur au goût de l'acheteur, M. Kissock. En fait, c'est l'ouverture la plus importante que cette maison ait jamais eue. Les marchandises qui se sont le mieux vendues sont : les chiffons fantaisie, les cristallines, les gaufrés, les gazes unies et avec or.

Parmi les nombreux modèles exposés qui tous ont mérité, nous sommes obligés de faire un choix, nous ne citerons que ceux qui nous ont le plus frappé et qui, croyons-nous, ont été le plus admirés par les modistes.

Nous sommes, d'ailleurs, dans notre choix, guidés par l'habile directrice des ateliers, Mademoiselle Bélanger dont le goût sûr et exquis est bien connu de toutes les modistes, clientes de la maison Caverhill et Kissock.

MODÈLE LYNN FAULKNER.—PARIS.

Chapeau grandeur moyenne en tulle pailleté, couleur café pâle ; la calotte formée de feuillage automnal ; relevé à gauche par un nœud en Satin Liberty, couleur rose pâle, et un assemblage de roses blanches teintées de rose.

MODÈLE DE LA MIASON COTEL.—PARIS.

Chapeau en mohair fantaisie, couleur noire ; rubans de paille ; calotte formée de paille fantaisie et de tulle ; le bord de dessous orné d'une grande boucle dorée. Ce chapeau est garni d'un grand ruban glacé et d'une grande plume d'autruche faisant le tour du bord et retenue en arrière par un bouquet de roses noires et blanches.

MODÈLE DE LA MAISON LOUISE.—NEW YORK.

La calotte de ce chapeau se compose d'un pailleté fantaisie et de tulle blanc et noir orné de rosettes de tulle blanc et de rubans de velours noir genre "Baby". Ce chapeau est complété par un bouquet de roses grises et blanches placées sur le derrière du chapeau.

Malgré l'incendie récent dont ont eu à souffrir MM. Thomas May & Co, et qui a nécessairement donné un surcroît de travail, l'ouverture des modes de cette maison a eu un plein succès.

A certaines heures de la journée, le local était trop petit pour contenir la foule des acheteurs qui venaient pour admirer et acheter les modèles importés par la maison.

On nous dit que le chiffon sera en grande demande comme base des chapeaux pour les saisons de Printemps et d'Été. Les garnitures à la mode sont les tulles, les dentelles dorées et les malines, les plumes dorées, les ornements blancs et or, les jais et les passementeries diverses.

En fait de fleurs, on donne la préférence aux roses de toutes dimensions depuis la plus volumineuse en allant jusqu'à la petite rose de juin.

Les nuances à la mode sont le bleu et le rose.

Parmi les chapeaux exposés en grand nombre et d'une bonne facture, nous citerons quelques modèles :

MODÈLE IMPORTÉ DE NEW-YORK.

Chapeau forme sailor en paille toscane, calotte garnie d'un nœud de velours et ornée d'une grande plume grise et or et de quatre rangées superposées de rubans de satin noir.